

# NOUVEAU CLASSEMENT DES FOURNISSEURS D'ÉLECTRICITÉ

**Le virage vert est incontestable, mais il est toujours ralenti par la dépendance fossile des grands fournisseurs**



**GREENPEACE**

La crise de l'énergie a bouleversé le secteur et démontré une nouvelle fois la fragilité d'un système énergétique dépendant des énergies fossiles. Notre nouveau classement montre que la part d'énergie verte augmente chez presque tous les fournisseurs. Mais les plus grands d'entre eux sont encore beaucoup trop liés aux énergies fossiles et ne font pas évoluer leurs activités pour respecter les accords de Paris. Le passage au chauffage vert s'accélère quant à lui, mais il est notamment ralenti par un cadre légal flou, imputable à un manque de volonté politique.

Pour son nouveau classement sur [monelectriciteverte.be](http://monelectriciteverte.be), Greenpeace a analysé en détail les chiffres de production, le mix énergétique, les politiques d'achat et d'investissement des 16 fournisseurs d'électricité belges. Pour la deuxième fois, notre classement a intégré la "chaleur verte" dans sa méthodologie (voir plus bas).

### LA CRISE A LAISSÉ DES TRACES

La crise énergétique de ces deux dernières années a laissé des traces dans le monde de l'énergie. Plusieurs fournisseurs ont fait faillite démontrant ainsi qu'un modèle économique basé sur des profits à court terme sans investir dans les énergies renouvelables (ou sans conclure de contrats à long terme pour l'achat d'énergie renouvelable) ne fonctionne pas. **Watz**, **Antargaz** et **Vlaamse Energieleverancier** ont dû déposer leurs comptes. **Essent** a été repris par Luminus et **Elegant** (6/20) a été maintenu en vie par Nuts Group, qui opère également dans d'autres secteurs. **EACO** (anciennement Energy2030) a également dû cesser ses activités. Les contrats fixes bon marché pour le gaz naturel, combinés à des prix très élevés, ont heurté de plein fouet ce petit fournisseur d'énergie.

### LES COOPÉRATIVES DOMINENT LE CLASSEMENT

Comme toujours, le classement de Greenpeace est dominé par les coopératives. **Wase Wind**, **Ecopower** et **Cociter** obtiennent toutes les trois une note de **20/20**. Leur modèle économique, qui n'est pas basé sur la recherche de profits, a démontré sa force de résilience. La production massive d'énergie éolienne et solaire, plus que suffisante pour leur fournir de l'énergie verte, les a protégées des factures astronomiques. La coopérative **Ecopower** (20/20) a par exemple réussi à garantir à ses coopérateurs·rices une stabilité de 50 % de son prix.



Malgré que leur production en énergie verte réponde déjà largement au besoin de leur clientèle, les coopératives continuent en outre d'investir massivement dans de nouvelles sources d'énergies renouvelables. Mais les nouveaux projets d'éoliennes sont souvent retardés de plusieurs mois, voire de plusieurs années, principalement parce que les procédures de contestation des permis sont très longues. Par conséquent, les trois coopératives ont été contraintes d'instaurer un gel de leur clientèle. Cociter (uniquement active en Wallonie) est la seule à accepter de nouveaux·elles coopérateur·rices depuis mai dernier.

### ENECO PLACE TOUJOURS LA BARRE HAUT

**Eneco** obtient un score correct de **16/20**. Qu'il la produise elle-même ou qu'il l'achète à d'autres fournisseurs, Eneco est le seul "grand" du secteur à fournir exclusivement de l'électricité verte à ses client·es. Il perd deux points par rapport à notre ranking précédent (2021) en raison d'une légère baisse de ses investissements verts. Mais son plan climat et sa volonté d'être neutre en carbone en 2035 le place en adéquation avec les accords de Paris.

Avec **14/20**, **Bolt** est le fournisseur le plus vert actif à Bruxelles. Le fournisseur d'énergie appartenant à Luminus met en relation les petit·es producteur·rices et les client·es. Il organise également du crowdlending pour les fermes solaires.

Le petit fournisseur d'énergie **Ebem** passe de **15/20** à **10/20** en raison de la baisse des investissements et du retard pris dans le développement de ses nouveaux projets. L'entreprise se concentre de plus en plus sur le chauffage durable au biogaz.

### LES MASTODONTES DU SECTEUR SONT TRÈS LOIN D'ÊTRE À LA HAUTEUR

Ducôté des géants, **Luminus** et **Engie** ne reçoivent qu'un petit **7/20**. Les deux entreprises s'efforcent de rendre leur production d'énergie plus durable en investissant dans les énergies renouvelables et en privilégiant les pompes à chaleur et l'isolation des habitations. Néanmoins, ces investissements restent trop limités par rapport à leur taille et ils continuent d'investir dans de

nouvelles centrales au gaz. Engie va quant à lui prolonger la durée de vie de deux réacteurs nucléaires. Leurs groupes parents, EDF et Engie Group, misent sur des fausses solutions telles que les technologies de captation de carbone. Il serait grand temps de voir ces deux géants changer de cap et passer enfin complètement aux énergies renouvelables.

**TotalEnergies** obtient un piètre **6/20**. L'entreprise a récemment revu ses objectifs climatiques - déjà insuffisants - à la baisse et souhaite produire 50 % de gaz en plus en 2030 (par rapport à 2015). L'électricité ne représente que 7 % de l'énergie vendue par TotalEnergies, le reste étant du pétrole et du gaz. L'entreprise n'investit quasiment pas dans la construction de nouveaux parcs éoliens ou solaires. Elle se contente d'acheter et de revendre de telles structures, en fonction de ce qui est le plus lucratif pour elle. TotalEnergies mise enfin énormément sur des fausses solutions telles que les technologies de captation du carbone et sur le marché des compensations des émissions de gaz à effet de serre, pour lui permettre de maintenir ses activités pétrolières et gazières.

### LE BAS DU CLASSEMENT EST COMPLÉTÉ PAR LES "TRADERS"

Il s'agit de fournisseurs d'énergie qui achètent de l'énergie grise et la revendent comme énergie verte : **Mega (7/20)**, **Energie.be(6/20)**, **Elegant (6/20)**, **Octa+ (6/20)** et **Dats 24 (6/20)** [1]. Ces négociants de l'énergie apportent peu à la transition énergétique. Ils n'investissent pas dans les énergies renouvelables, n'achètent pas d'énergie verte directement aux producteurs et ne font aucun effort pour faire passer leur clientèle à la chaleur verte. Ce type de modèle d'entreprise a montré ses limites durant la crise. Plusieurs d'entre eux qui figuraient encore dans notre classement précédent ont ainsi fait faillite (voir plus haut).

### LE CHAUFFAGE VERT PROGRESSE, MAIS TROP LENTEMENT

Aujourd'hui, 20 % des émissions belges de CO2 proviennent du chauffage des bâtiments. Notre classement des fournisseurs d'électricité inclut donc pour la deuxième fois consécutive une composante "chaleur verte" dans sa



méthodologie. Elle évalue la volonté des fournisseurs d'électricité à faire progresser un modèle de chauffage vert.

Nous constatons que la transition vers la chaleur verte a réellement débuté. Presque tous les fournisseurs obtiennent une note légèrement plus élevée qu'il y a deux ans pour cette composante. Certains fournisseurs d'énergie n'installent plus de chaudières à gaz, promeuvent activement les pompes à chaleur et prennent des mesures en faveur des réseaux de chaleur.

Malheureusement, **le cadre politique et légal ne suit pas**. Plusieurs fournisseurs affirment que leurs efforts sont limités par une réglementation floue ou inexistante. Un effort politique est donc urgent dans ce domaine, à tous les niveaux de pouvoir en Belgique. Nos responsables politiques doivent absolument s'accorder sur un agenda clair de sortie du gaz d'ici 2035 et sur les modalités de cette transition (tax shift en faveur de l'électricité, plans de chauffage commune par commune, facilitation des rénovations au niveau local, etc).

### **FOURNISSEURS ET RESPONSABLES POLITIQUES DOIVENT REDOUBLER LEURS EFFORTS**

Notre classement démontre que si la tendance vers toujours plus de renouvelable se poursuit dans le secteur de l'énergie, de nombreux obstacles nous séparent encore d'une transition énergétique qui nous permettrait de limiter le réchauffement climatique conformément aux accords de Paris.

Les fournisseurs d'énergies doivent absolument jouer leur rôle dans cette transition. Comme notre analyse le démontre, ils sont encore trop nombreux, surtout parmi les géants du secteur, à rester accrochés aux énergies fossiles, mettant directement nos objectifs climatiques en péril.

Nos responsables politiques doivent aussi d'urgence changer de cap et construire un système énergétique résilient, à même de fournir une énergie verte et abordable pour toutes. Greenpeace revendique dans ce sens un pacte logement-énergie ambitieux qui prévoit des investissements massifs dans l'isolation des bâtiments, en soutenant en priorité les foyers les

plus modestes. Ces économies d'énergies sont une condition indispensable pour permettre de passer vers un système énergétique qui repose sur le 100 % renouvelable. Les différents niveaux de pouvoir belges doivent également s'accorder sur un agenda de sortie clair du gaz fossile d'ici à 2035, et sur ses modalités.

Ce ranking permettra aux consommateur·rices de faire leurs choix en toute connaissance de cause et d'interpeller leur fournisseur sur leurs objectifs en matière d'énergie verte. A noter que les Bruxellois·es, qui n'ont pas accès aux coopératives et ne peuvent choisir que parmi un nombre très limité de grands fournisseurs, ont néanmoins la possibilité d'intégrer une communauté d'énergie, en complément d'un fournisseur d'énergie traditionnel.

### **NOTES :**

[1] Dats24 (6/20) n'a pas partagé de données avec nous, bien que nous l'ayons sollicité plusieurs fois. Nous lui avons donc attribué une note sur base des informations publiques disponibles.

